

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Illustrated at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 632 rue Canal, N. O., Lne. Fahrenheit Centigrade

L'ABEILLE DE DEMAIN

SOMMAIRE.

- La Confession. Pension de Jeunes Filles. Impressions de Voyage, Clyde et Forth. Mistral et la Chèvre d'or. Conte inédit - Le Nacire des Morts. Cuisine. La Beauté du Diable, feuilleton du dimanche, suite. Mondanité, Chiffone. L'actualité, etc. etc.

Après la tempête, le calme.

La nouvelle du règlement en perspective du différend survenu en ville, il y a trois semaines, entre les travailleurs de la levée et les agents de navires, a été accueillie hier avec une satisfaction bien réelle par la communauté entière. Vraiment, elle avait en sa durée, la grève, et il était plus que temps que les esprits se calmaient, que les petites rançunes du présent et du passé entre le Capital et le Travail fissent place à des sentiments meilleurs.

documentation la plus complète, car il est avéré qu'il n'y a que des perdants dans une grève. Ce que nous voulons, en ces incompréhensibles lignes, c'est féliciter tout le monde de la fin d'une situation qui mettait en danger nos intérêts les plus importants: les arrivements et les travailleurs de la levée de toutes catégories, ainsi que les agents de navires d'une part; le maire de l'autre, lui dont les efforts ont été honorés et incessants et qui, s'il n'est pas été fructueux dès la première heure, ont enfin abouti et nous ont été une preuve qu'il comprend le rôle qu'il lui faut jouer en toute affaire d'un caractère public, qu'il accepte et y fait face, les responsabilités de son lourd mandat.

LES Relations franco-espagnoles.

Une déclaration opportune. Bien que nous enissions toujours estimés qu'il convenait d'accueillir avec les plus expresses réserves les bruits plus ou moins tendancieux qui circulaient depuis quelque temps dans les agences sur ce que l'on a appelé les incidents franco-espagnols. Il n'est pas dans une feuille parisienne, nous avions été obligés de constater, sur la foi même des explications fournies par les notes officielles, que de légers nuages s'élevaient du côté de Casablanca, sous les yeux des deux gouvernements, de moins entre les représentants militaires des deux nations. Nous le regrettons d'autant plus que de tels dissentiments, si éphémères fussent-ils, laissent beaucoup à certains pecheurs en eau trouble, qui s'engagent depuis le début de l'affaire marocaine à nous brouiller tous les matins avec l'Espagne. Il importait dès lors de donner un coup de barre qui rétablir, si j'ose dire, l'équilibre de la frêle esquif sur lequel Français et Espagnols navigent en ce moment de périlleux écueils.

on appréciera l'abandon logique et qui remet, fort heureusement, les choses au point. Si l'Espagne a cru devoir apporter des restrictions dans l'action militaire conjointe qu'elle a entreprise avec nous au Maroc, c'est évidemment qu'elle a estimé que ses véritables intérêts lui commandaient cette réserve: et nous n'avons rien à y redire. Mais il était difficile, en revanche, de supposer qu'elle ne continuerait pas à notre égard l'attitude si loyale qu'elle n'a cessé d'observer vis-à-vis de nous depuis qu'elle a reconnu, grâce aux efforts patientes de M. de Léon y Castillo, que son véritable intérêt était de s'entendre avec la France pour le règlement de la question marocaine.

LE DEPART DE M. de Tschirsky

M. de Tschirsky, secrétaire d'Etat des affaires étrangères, quitte la Wilhelmstrasse pour occuper l'ambassade d'Allemagne à Vienne dit le Figaro. Le raisonnement officiel de ce changement, c'est que M. de Tschirsky n'avait ni goût ni dispositions spéciales pour les devoirs parlementaires de sa charge. Il n'était pas orateur et son infériorité dans les débats du Reichstag se remarquait davantage à côté du chancelier de Bismarck, dont la parole est si souple et si brillante. M. de Tschirsky, ne se jugeant pas doué pour les travaux de la politique, a préféré retourner à la diplomatie pure et simple.

Al. Field et ses ménestrels céderont la scène du Crescent demain soir à M. Charles Grapevin. Ils donneront aujourd'hui leurs deux dernières représentations.

CRESCENT.

L'empereur François-Joseph est complètement rétabli. Vienne, 25 octobre. Les médecins du palais ont décidé ce matin de ne plus publier le bulletin sur l'état de santé de l'empereur, considérant que Sa Majesté est absolument hors de danger et en rapide convalescence.

Prochaine traversée de "Mauritania".

Liverpool, 25 octobre. Le "Mauritania", le nouveau vapeur de la ligne Cunard qui a été lancé dernièrement dans les chantiers de la Tyne, est arrivé aujourd'hui à Liverpool après avoir fait un voyage d'essai.

In extremis.

L'état de Mme Camille Rogas à l'hôpital de charité est des plus graves et laisse peu d'espoir à ses médecins de la voir survivre. L'histoire de la pauvre femme, pour être navrante, n'est pas rare. Elle était une demoiselle Villio et, il y a une dizaine d'années, avait épousé Julien Rogas, sans le consentement de ses parents.

THEATRES.

ORPHEUM.

Encore quatre représentations de Mlle Eva Fay et des excellents artistes de la troupe qui l'accompagnent, et le spectacle changera à l'Orpheum.

TULANE.

Brillante a été cette semaine au Tulane: M. Ous Skinner en a fait les frais et nous a fait admirer son beau et souple talent de comédien.

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'étiage à 8 heures A. M. Nouvelle-Orléans, 25 octobre 1907.

Table with columns: Station, Pleine hauteur à la vive, pieds., Ligne de danger, Hauteur, pieds., Changements dans les dernières 24 heures.

La Cour Suprême à la Cour inférieure.

Le juge King a envoyé hier sa réponse à la Cour Suprême au sujet de l'affaire qui est plaidée devant lui il y a quelques jours et dans laquelle il s'est prononcé en faveur de la Compagnie de l'Hotel Audubon contre les propriétaires de l'Oak Hotel.

Services Religieux.

- CATHEDRALE ST-LOUIS. Chartres, pres Orléans. Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 11 heures. STE MARIE, Archeveche. Chartres et Ursulines. Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9 et 10 heures. STE ANNE. St-Philippe pres Roman. Dimanche, Messes à 6, 11, 2 et 11 1/2 heures. ST AUGUSTIN. St-Claude et Bayou. Dimanche, messes à 6, 30, 8, 9 et 10 30. ST ANTOINE DE PADOUÉ. Conti et Reupart. Dimanche, Messes à 8 heures et à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition du

CRESCENT.

Al. Field et ses ménestrels céderont la scène du Crescent demain soir à M. Charles Grapevin. Ils donneront aujourd'hui leurs deux dernières représentations.

Table with columns: Station, Pleine hauteur à la vive, pieds., Ligne de danger, Hauteur, pieds., Changements dans les dernières 24 heures.

ANNONCIATION.

Messales dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vespres, récital du Chapitre et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 h. m.

ST. VINCENT DE PAUL.

Messales dimanche à 5, 7 et 9 30. Rosaire et Bénédiction à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

MATER DOLOROSA.

Messales dimanche à 7 et 9 30 A. M. PREMIERE EGLISE EVANGÉLIQUE FRANÇAISE. (Fresbury street) de la Nouvelle-Orléans.

Feuilleton

—DE—

L'ABEILLE DE LA N. O.

No 59 Commencé le 20 Août 1907

Calvaire de Femme

GRAND ROMAN INÉDIT

Par Daniel Lesueur

TROISIEME PARTIE

Madame l'ambassadrice

A

UNE PISTE DIFFICILE

(Suite.)

—Madame la comtesse va être brisée. —Mais non, J'ai très bien dormi dans le sleeping, affirma mensongèrement Mme d'Herquancy. —Pour quelle heure fait-il commander le déjeuner de madame la comtesse? —Pour une heure, répondit Solange se donnant le plus de temps possible. —L'énorme cadran extérieur en marquait neuf.

me songer à la mettre à l'épreuve. Solange qui, en effet, ne retrouvait que d'un côté sa jupe de voyage en cheviotte anglaise à tout petits carreaux gris et blancs, en avait la file des voitures stationnant sur la chaussée en pente. Malgré sa hâte folle, l'ambassadrice ne pouvait se résoudre à monter dans un de ces fiacres repressés qu'on trouve aux abords des gares.

Par un jeu de hasard, un coupé automobile, qui venait d'amener des voyageurs, redescendait à vide. Elle le prit. Moins d'un quart d'heure après, elle le quittait devant la maison du boulevard Saint-Germain, que lui avait décrié l'homme au béret rouge, sur le Patatin. Elle la connaissait bien, cette vieille bâtisse, estropiée par le percement du boulevard, mais que l'obstination de son propriétaire maintenait là, branlante et de guingois, avec son jardin de biais, perpétuelle offense aux belles façades gommées des environs.

Par un jeu de hasard, un coupé automobile, qui venait d'amener des voyageurs, redescendait à vide. Elle le prit. Moins d'un quart d'heure après, elle le quittait devant la maison du boulevard Saint-Germain, que lui avait décrié l'homme au béret rouge, sur le Patatin. Elle la connaissait bien, cette vieille bâtisse, estropiée par le percement du boulevard, mais que l'obstination de son propriétaire maintenait là, branlante et de guingois, avec son jardin de biais, perpétuelle offense aux belles façades gommées des environs.

—Madame la comtesse va être brisée. —Mais non, J'ai très bien dormi dans le sleeping, affirma mensongèrement Mme d'Herquancy. —Pour quelle heure fait-il commander le déjeuner de madame la comtesse? —Pour une heure, répondit Solange se donnant le plus de temps possible. —L'énorme cadran extérieur en marquait neuf.

—Madame la comtesse va être brisée. —Mais non, J'ai très bien dormi dans le sleeping, affirma mensongèrement Mme d'Herquancy. —Pour quelle heure fait-il commander le déjeuner de madame la comtesse? —Pour une heure, répondit Solange se donnant le plus de temps possible. —L'énorme cadran extérieur en marquait neuf.